

DRAPEAUX

Eugène Delacroix

« **la liberté guidant le peuple ; le 28 juillet 1830** »

Huile sur toile, 260x325

Paris musée du Louvre

Ce qu'il faut savoir : le contexte historique.

Cette journée représente symboliquement la journée du 28 juillet au cours de laquelle les émeutiers tués furent montrés sur des brancards dans les rues parisiennes.

Cette révolution due à un changement de régime voulue par Charles X est appelée aussi Les Trois Glorieuses, ce fut une révolution réussie puis confisquée par la bourgeoisie.

Le drapeau bleu, blanc, rouge redevient l'emblème de la République.

Le personnage sera la source d'inspiration du Gavroche écrit par Victor Hugo.

Pour rappel la Commune en 1871 !.

Ce que nous pouvons observer : dénotation et connotation

Le peuple se lance à l'assaut en direction du spectateur, franchissant un large encombrement de cadavres jonchant une barricade de poutres et de pavés.

La poussière soulevée et la fumée de la poudre ne permettent de reconnaître qu'indistinctement la pointe des fusils à l'arrière de sorte que malgré le petit nombre de personnages représentés, l'effet produit est celui d'une masse humaine imposante.

Celle-ci est conduite par l'allégorie de la Liberté qui- mi-déesse antique, mi-vendeuse des quatre saisons, un bonnet phrygien sur la tête et armée d'un fusil – agite le drapeau tricolore. C'est son enthousiasme qui entraîne le peuple (étudiants, ouvriers et chômeurs – début de la période industrielle) .

Le seul à faire exception est l'artiste lui-même qui s'est représenté en intellectuel, en étudiant coiffé d'un chapeau et qui est à lui seul l'interlocuteur de la déesse. Par contraste avec celle-ci, le jeune garçon fait feu de tout bois et tient son fusil de manière conquérante. Son regard interpelle directement le spectateur.

Ce qui nous touche : regard sensible et effets

C'est une allégorie donc une représentation symbolique qui ne représente pas une scène réelle (actualité)

Un point de vue en légère contre plongée impose un effet de puissance, de grandeur .

Un face à face appelé effet subjectif qui implique une identification, une interpellation.

Enfin la composition en triangle (assez classique) dirige le regard au sommet sur le drapeau bien évidemment.

Claude MONNET

« **la rue Montorgueil, 30 juin 1878** »

Huile sur toile, 81x50

Musée d'Orsay Paris

Ce qu'il nous faut savoir historiquement :

Paris inaugure le 1 mai 1878, sous la présidence de Mac Mahon la troisième exposition universelle : la première de l'ère républicaine.

Les enjeux sont de faire oublier au monde l'effondrement de 1870, au pays la défaite contre les prussiens, aux parisiens les meurtrissures du siège et de la Commune (1848) , de renforcer une république encore fragile.

C'est un succès immense 6 millions de visiteurs.

Le 30 juin sera le plus beau jour car le ministère de Dufaure avait fixé pour ce jour là une fête parisienne en l'honneur de la république. C'est celle-ci qui sera immortalisée par C.Monnet. Pour mémoire, c'est l'année 1880 qui marque pour la France la consécration du 14 juillet comme fête nationale.

Ce que nous pouvons observer : dénotation et connotation

Une représentation d'une rue avec une multitude de drapeaux, de couleurs, de personnages. C'est une représentation d'un événement réel concentrant dans un espace restreint un plan large.

Ce qui nous touche : regard sensible et effets

Ce sont les débuts de l'impressionnisme, les touches de couleurs renforcent l'idée de lumière, de mouvement et d'accumulation.

Il est nécessaire de rappeler que la photographie naissante a engendré pour les artistes la question du réalisme dans la figuration.

Jasper Johns

« trois drapeaux » 1958

Peinture à la cire sur toile, 76x115

Whitney Museum New York

Ce qu'il nous faut savoir historiquement :

En 1947, lancement du plan Marshall pour contrer l'expansion du communisme en Europe, ce sont les débuts de la guerre froide.

Guerre de Corée de 1950 à 1953 ; débarquement de la Baie des Cochons en 1961, la crise des fusées à Cuba 1962, l'assassinat de Kennedy en 1963 .

Par ailleurs depuis 1947, des mouvements des droits civiques sont très actifs.

Ce que nous pouvons observer : dénotation et connotation

Jasper Johns et Rauschenberg ont ouvert la voie au Pop art .

Le drapeau américain même si le nombre d'étoiles est faux demeure la bannière étoilée sans autre signification métaphorique lors de sa transposition sur la toile.

Johns n'a jamais répondu à la question provocatrice : est-ce un drapeau ou une peinture ?

Ce qui compte pour lui, c'est le problème d'une vision nouvelle des choses ordinaires .

(lorsque qu'un peintre comme Manet peint une botte d'asperges, on assiste à la démonstration de la vieille vérité selon laquelle la grand art ne dépend pas de la grandeur du sujet)

De fait, ce type de sujet permet de se concentrer sur la qualité picturale elle-même sans que l'attention ne soit détournée par le sujet.

Cependant le sujet drapeau renvoie bien évidemment à de fortes évocation identitaires !

Ce qui nous touche : regard sensible et effets

L'artiste s'est appuyée sur une ancienne technique (Egypte) consistant à mélanger les pigments à de la cire chaude (peinture à l'encaustique). Cette technique permet un travail

rapide et facilite le procédé de l'application de couleurs par couches successives, susceptible de conférer au tableau un caractère d'objet (épaisseur).
La reproduction ôte donc toute dimension réelle de la matière de ce tableau, c'est pourquoi il n'en résulte souvent que le questionnement lié au sujet.
La superposition des trois drapeaux permet des pistes interprétatives du type extension, réduction,....